

larmes, du bienheureux Odéric portant dans ses mains le Saint des saints au milieu des habitants du ciel rendu visible, et tout près de lui l'auguste mère de Dieu accompagnant son divin Fils. Mais quelle langue humaine pourrait exprimer ce qui se passait dans le cœur de la Reine des cieux, et les hommages d'amour et de vénération que les esprits bienheureux rendaient à leur Dieu sous les espèces sacramentelles ? Lorsqu'une si merveilleuse procession entra dans le pauvre logis de la malade, celle-ci, à qui il fut donné de l'apercevoir visiblement, ne pouvait se contenir à la vue de ces âmes glorieuses et surtout de leur souveraine, qui daignait avec son propre Fils, la visiter, la consoler et la fortifier. Si son humilité fut grande, plus grande encore fut sa reconnaissance pour un bienfait aussi signalé, et extrêmement vive la consolation qu'elle éprouva en recevant le pain du ciel de la main d'un saint et en présence d'une si ravissante assemblée.

Ce qu'il y eut de plus remarquable ici, bien que tout y soit admirable, ce n'est pas précisément que la glorieuse maîtresse des anges et des hommes soit descendue du ciel pour rendre ses hommages au très saint Sacrement ; elle avait accordé la même faveur à saint André Corsini pendant qu'il célébrait la messe : ce n'est pas, non plus, qu'elle ait obtenu de son fils un miracle pour procurer le saint viatique à sa dévote servante ; semblable chose arriva à la Bienheureuse Dorothee de Prusse lorsqu'elle fut sur le point de rendre le dernier soupir. Mais ce qui ne s'était encore jamais vu, c'est que la glorieuse Vierge ait fait un long trajet à pied, d'abord pour se rendre à l'église et ensuite à la maison de la malade. Elle eût pu donner pour conducteur un ange ou l'un des saints qui l'accompagnaient, ou prendre tout autre moyen pour indiquer le lieu où gisait la malade : mais non, elle voulut faire tout le chemin pour manifester combien elle aime et favorise ceux qui la servent et l'honorent.

Heureuse l'âme qui est fidèle à Jésus et dévote à Marie ! Heureux ceux qui ont le bonheur d'accompagner l'auguste Sacrement, soit qu'on le porte solennellement en procession, soit qu'on aille l'administrer aux malades ! C'est toujours un grand honneur qui leur est fait. *Gloria magna est sequi Dominum* : " C'est une grande gloire que de suivre le Seigneur. "

---

Les personnes qui auraient à leur disposition des timbres-postes oblitérés ou qui auraient la facilité d'en recueillir, nous rendraient un service dont nous leur serions très reconnaissants, et contribueraient au soutien d'une bonne œuvre, en les adressant à la direction du *Petit Messager*, 320, avenue Mont-Royal, Montréal.